POL CANT .info

MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

JOJ

SÉCURITÉ ASSURÉE

LAUSANNE ÉTAIT L'HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE (JOJ).

N°116

Mars 2020

SECURITAS Direct

Plus qu'un système d'alarme...

- ✓ Étude de sécurité gratuite
- ✓ Consultation personnalisée de votre foyer
- ✓ Un seul interlocuteur pour votre système d'alarme, sa révision et l'intervention

Un concept de sécurité « all inclusive » pour votre foyer !

Demandez aujourd'hui votre offre gratuite sur **www.securitas-direct.ch** ou au **0899 80 85 90**

Alarme | Sécurité | Confort | Service

Bilan et perspectives

Pour ne pas déroger à la règle, je saisis l'occasion que m'offre ce premier numéro de l'année pour me retourner sur l'année policière écoulée et me pencher sur celle en cours.

Les chiffres liés à la criminalité ont poursuivi leur baisse en 2019. Le bilan sécuritaire que l'on peut dresser continue de s'inscrire dans la ligne positive qui prévaut depuis 2013. A noter aussi le chiffre de 18 décès sur nos routes, soit le plus bas jamais enregistré dans le canton.

Les préoccupations principales sont liées à l'accroissement du nombre d'escroqueries via internet, aux braquages de fourgons transporteurs de fonds, à la violence domestique (même si une stagnation du nombre de cas est constatée) et à la gestion intelligente des manifestations de masse.

Ces points d'attention feront l'objet d'un développement dans le rapport d'activité annuel de la Police cantonale vaudoise, à paraître prochainement.

Je considère que les objectifs assignés pour 2019 ont été atteints pour l'essentiel (visibilité dissuasive des forces de l'ordre, campagnes de prévention dans le domaine de la cybercriminalité, équipement de tous les policiers en smartphones, développement du concept REGIO en collaboration avec la Police de l'Ouest lausannois, gestion optimale des grandes manifestations).

Les efforts doivent être poursuivis en ce qui concerne la féminisation des cadres et la nécessité de maintenir la pression sur nos autorités politiques afin d'adapter les effectifs policiers à l'augmentation constante de la population résidente et pendulaire, si l'on veut maintenir la sécurité de ce canton au niveau acceptable où il se trouve à l'heure actuelle.

De manière plus spécifique, les objectifs principaux du service pour 2020 sont les suivants :

- En collaboration avec la police lausannoise, continuer de gérer à satisfaction les manifestations en relation avec le climat sur territoire vaudois. En concertation avec les autres acteurs de la chaîne pénale, apporter les réponses adéquates et réfléchies à la montée en puissance annoncée des phénomènes de « désobéissance civile » ;

- Poursuivre le développement fructueux des collaborations avec les polices communales, notamment à travers le projet REGIO avec la POL, mais aussi en recherchant d'autres synergies dans le domaine des infrastructures comme dans le domaine opérationnel ;

- Mettre en place le système d'information central de la Police cantonale (ODYSSEE), avec le soutien des polices communales et de la DGNSI ;

- Poursuivre l'avancement du projet de regroupement des centrales « feux bleus » sous un seul toit (projet ECAVENIR), en collaboration avec tous les acteurs concernés ;

-Tester la capacité de mobilisation des polices du canton en cas d'événement majeur.

Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale

SOMMAIRE

N° 116

Mars 2020

6 JOJ 2020 SÉCURITÉ ASSURÉE
Du 9 au 22 janvier passé, Lausanne était l'hôte des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ).

GRVV VÉHICULES SOUS LA LOUPE 8
En 1994, le Groupe Recherche Véhicules Volés (GRVV) était créé pour lutter contre le trafic de voitures organisé.

TOURNAGE DU TOURNAGE SEXTING 10
Un clip vidéo de prévention en lien avec la pratique du sexting.

LES JOJ 2020 EN IMAGES 12
Les JOJ se sont déroulés sur cinq sites vaudois: Lausanne, qui a également abrité les athlètes dans un bâtiment circulaire de 8 étages, le Vortex, Leysin, les Diablerets, la Vallée de Joux et Villars. Les autres sites étant St. Moritz (GR), Champéry (VS) et les Tuffes (F). La compétition a attiré près de 650'000 spectateurs, impliquant une grande mobilisation des forces de l'ordre.

«PENDANT LA COURSE, JE RENTRE DANS UNE SAINE SOLITUDE» 14
La vitesse, l'intensité, le risque, toutes ces émotions font vibrer Mario Messina depuis son plus jeune âge.

16 LA CAMPAGNE NATIONALE DE PRÉVENTION CONTRE LES CYBER-ESCROQUERIES SE PURSUIT CETTE ANNÉE.

18 ENVIRONNEMENT, LA POLICE CANTONALE APPORTE SA CONTRIBUTION
Les petits ruisseaux font les grandes rivières » dit l'adage populaire. Ainsi, la Police cantonale a instauré une politique visant à limiter la consommation de plastique de ses collaborateurs.

19 CRIMES SACRÉS, SACRÉS MEURTRES.
Yves Paudex, commissaire retraité, a pris le temps de rassembler ses souvenirs pour écrire son nouveau roman, « Crimes sacrés, sacrés meurtres ».

20 ASSISTANT DE SÉCURITÉ PUBLIQUE (ASP) : UN APPUI PRÉCIEUX AUX UNITÉS DE LA GENDARMERIE MOBILE

23 CHAMPIONNAT D'EUROPE DE CYCLISME DE POLICE : UNE ORGANISATION QUI A INTÉGRÉ DE NOMBREUX PARTENAIRES

24 UNE JOURNÉE AVEC LE POSTE DU SENTIER

27 ENGAGEMENT DE LA POLICE CANTONALE AU SEIN DE FRANCOPOL

28 EN MISSION AUX PORTES DE L'EUROPE

IMPRESSUM

DONNÉES DE DIFFUSION
Paraît 4 fois par an
Tirage 4'700 exemplaires
Tirage contrôlé par la REMP

ÉDITEUR
Police cantonale vaudoise
Direction communication et relations avec les citoyens. Centre Blécherette - 1014 Lausanne

COMITÉ ÉDITORIAL
Jean-Christophe Sauterel, rédacteur en chef ; Florence Maillard, rédactrice en chef adjointe ; Alexandre Bisenz, responsable d'édition

RÉDACTEURS
Coralie Rochat, Florence Frei, Kate Hochreutener, Célia Jaccard, Valérie Ducommun-dit-Verron, Daniel-René Pasche.

PHOTOGRAPHIES
Police cantonale, EMCC, Mario Messina, Florence Fei

MISE EN PAGE
Next Communication SA,
Police cantonale vaudoise

RELECTURE
Police cantonale vaudoise

IMPRESSION
Imprimerie Baudat, La Vallée de Joux

100% COMPOSTABLE ET BIODÉGRADABLE
Polcant vous est envoyé dans un emballage écologique d'origine végétale fait de fécule de pommes de terre.

ABONNEMENT
Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.

CONTACT
communication.police@vd.ch
021 644 81 90 - www.police.vd.ch

PUBLICITÉ
Next Communication SA - 021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise
Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.

JOJ 2020 : sécurité assurée

Du 9 au 22 janvier passé, Lausanne était l'hôte des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ). Loin des sublimes paysages enneigés accueillant les épreuves sportives, le poste de commandement installé à la Blécherette a fonctionné nuit et jour pour veiller à la sécurité de l'événement. Denis Froidevaux, chef l'Etat major cantonal de conduite (EMCC) qui a chapeauté le poste de commandement, a répondu à nos questions.

@ Propos recueillis par écrit par Coralie Rochat

En termes sécuritaires, quelle est la particularité d'une manifestation telle que les JOJ 2020 ?

D'emblée il est apparu que les JOJ pouvaient se classer dans les manifestations à bas niveau de risques. Par contre tout événement en lien avec la sécurité et / ou la mobilité devait être maîtrisé rapidement et avec beaucoup de diplomatie, notamment pour des questions d'image. Notre objectif principal résidait dans la réactivité, à savoir d'être en mesure de monter en puissance en tous lieux et dans toutes situations et ce, sans délai. Aussi le fait de travailler sur huit sites, trois cantons et deux nations posait des problèmes intéressants en termes d'harmonisation des processus de planification et de conduite. De plus, le fait que les athlètes participant aux JOJ 2020 étaient tous mineurs représentait un enjeu spécifique du dispositif de sécurité et de mobilité.
L'accueil de quelque 80'000 élèves vaudois, dans des conditions météorologiques et environnementales délicates, constituait également un défi. Enfin, nous avons dû répondre à la volonté de l'organisateur de mettre sur pied des Jeux durables en recourant à l'utilisation quasi exclusive des transports publics. Le bilan tiré du concept de mobilité est très positif, avec une mobilité douce et respectueuse de l'environnement garantie par l'emploi des transports publics par 80 % des représentants des délégations.
Je constate avec satisfaction que l'ensemble de ces paramètres particuliers ont pu être maîtrisés et qu'aucun événement grave impliquant des athlètes, des membres de délégations sportives, des VIP, des écoliers, des spectateurs ou des membres de l'organisation ne soit venu ternir ces Jeux, à l'exception bien sûr du dramatique accident lors de la répétition générale du spectacle d'ouverture.

Les JOJ ont accueilli des athlètes provenant de plus de 70 pays. Quels impacts a eu cette diversité (de langues, de cultures) sur l'aspect Safety & Security de l'événement ?

La présence d'athlètes de 79 nations différentes, dans une configuration géopolitique tendue parfois, a demandé une prise en charge adéquate par le dispositif sécuritaire. Toutefois les conditions étaient réunies pour que l'ensemble des athlètes toutes origines confondues se sentent en sécurité. Pour la petite anecdote, pour la première fois depuis de nombreuses années, les athlètes de la délégation américaine ont rendu leur présence visible en suspendant leur drapeau aux barrières du Vortex, car ils se sentaient suffisamment en sécurité pour le faire !

Huit sites répartis entre la France et trois cantons helvétiques ont accueilli les épreuves sportives. Est-ce la première fois que l'EMCC travaille avec des partenaires aux origines si diverses ?

Ce n'est pas la première fois que nous collaborons avec de multiples partenaires, hors des frontières cantonales. Nous nous exerçons à cela régulièrement. Toutefois, l'éclatement des sites des épreuves a représenté un défi important du concept sécuritaire de ces Jeux. Il s'agissait de mettre en place un dispositif permettant de garantir la vue d'ensemble et une prise de décision rapide et coordonnée. Ce concept spatial, auquel s'ajoute celui de la mobilité douce, a constitué les risques majeurs identifiés dans le cadre des JOJ 2020. Ainsi, la conduite et la coordination des partenaires sécuritaires engagés dans le domaine Safety & Security (S&S) ont été assurées par l'EMCC depuis le poste de commandement du Centre de la Blécherette. Les liaisons avec les postes de commandement des différents sites se faisaient plusieurs fois par jour en vidéoconférence. La réussite de la conduite du dispositif sécuritaire a reposé sur l'intelligence collective et l'excellente collaboration entre les partenaires sécuritaires, l'organisateur et les responsables des sites de compétition.

Y a-t-il eu des innovations sécuritaires aux JOJ, comme cela a été le cas à la Fête des Vignerons ?

Oui, nous cherchons constamment à innover tout en nous appuyant sur des processus de travail éprouvés. Comme nous voulions mettre l'accent sur le renseignement (disposer en tout temps et en tous lieux de la vue d'ensemble), nous avons développé un instrument de pilotage des huit sites et de la situation cantonale sous forme d'un tableau de bord.
Ainsi, comme lors de la Fête des Vignerons, cet outil inédit de suivi de la situation a été développé avec Antavi, start-up zurichoise, pour garantir une vision commune de l'état de situation sur l'ensemble des sites des compétitions via ce tableau de bord simple et actualisé en temps réel. A relever que le CIO s'est déclaré intéressé par cette technologie pour les futurs JO.
Pour conclure, j'aimerais souligner que si la vision de départ est fondamentale pour fixer une ligne sécuritaire claire, ensuite, ce sont les femmes et les hommes engagés qui font le succès de manifestations de cette ampleur. A ce titre, j'aimerais remercier chacune des forces sécuritaires pour leur professionnalisme et salue le travail important réalisé par les miliciens de la PCi VD et de l'Armée. Grâce à elles, grâce à eux, nous avons pu, une nouvelle fois, démontrer que dans le canton de Vaud, nous disposons de compétences, ainsi que d'une organisation autour de l'EMCC, aptes à organiser de grandes choses !

N°116 Mars 2020

GRVV : véhicules sous la loupe

En 1994, le Groupe Recherche Véhicules Volés (GRVV) était créé pour lutter contre le trafic de voitures organisé. En un peu plus d'un quart de siècle, les inspecteurs qui y œuvrent ont vu leur travail évoluer au gré des innovations technologiques développées par l'industrie automobile.

@ Coralie Rochat

IDENTIFICATION DE CARCASSES CALCINÉES

Dans la nuit du 20 juin 2019, au Mont-sur-Lausanne, un fourgon de transfert de fonds est braqué. Avant de s'enfuir avec leur butin, les malfrats mettent le feu au véhicule attaqué ainsi qu'à ceux ayant servi à mener l'assaut. Par la suite, les experts du GRVV sont appelés à la rescousse à des fins d'identification. Le numéro de châssis n'est pas le seul moyen permettant de remonter la trace d'un véhicule. Même des épaves carbonisées ont des secrets à livrer à qui sait où regarder…

Au sein de la brigade financière de la Police de sûreté, le GRVV mène toutes les enquêtes révélant un trafic de voitures organisé et nécessitant des recherches complexes, de longue durée ou sortant du territoire cantonal. Dans les cas simples ou isolés, il prodigue des conseils aux enquêteurs non spécialisés. Le GRVV passe également au crible les plaintes vaudoises pour vol de véhicules ainsi que les plaintes pour vol de véhicules vaudois à l'étranger. Interlocuteur principal en cas de demandes intercantonales ou internationales, il entretient des contacts privilégiés avec de nombreux partenaires (polices cantonales, assurances, agences de location, etc.). L'inspectrice principale adjointe Catherine précise : « Trafic de stupéfiants, braquage : les délits d'importance nécessitent un véhicule. Dans une enquête, une voiture relie souvent toute une chaîne de délinquants et de lésés. Nous sommes donc également fréquemment amenés à collaborer avec d'autres brigades ».

Ouvrir une portière avec un outil plat, court-circuiter la colonne de direction à l'aide des fils électriques situés sous le volant… et le tour est joué ? Pas vraiment ! Le vol de véhicule tel qu'on le voit dans les films n'est que très rarement observé dans le canton, tout comme le « car jacking » qui consiste à faire sortir de force le conducteur et les passagers d'un véhicule avant de s'enfuir à son bord. Au lieu de cela, le GRVV a régulièrement affaire à des voleurs possédant de solides compétences en électronique et dotés d'un équipement technique de pointe.

« Il y a moins de vols de véhicules qu'autrefois, mais les voitures dérobées valent plus cher. Il s'agit notamment du quatuor de marques allemandes VW, Audi, BMW et Mercedes-Benz », indique l'inspecteur principal adjoint Dominique. Et les constructeurs ont beau créer des parades pour protéger leurs modèles, les voleurs ont souvent un temps d'avance. Quelle meilleure illustration que le cas de cette Tesla volée en 30 secondes montre en main ? En pleine nuit, deux malfrats ont mis la main sur le véhicule grâce à un système d'amplification du signal émis par la clé qui se trouvait à l'intérieur de la maison devant laquelle la voiture était stationnée. La manœuvre qui ressemble à un tour de prestidigitation a eu lieu dans la banlieue londonienne mais elle aurait très bien pu se produire en territoire vaudois.

À eux deux, Catherine et Dominique totalisent presque 30 ans d'expérience au sein du GRVV. Et leur enthousiasme ne faiblit pas. « Ici, on traite des affaires très variées et j'apprécie d'être en contact avec un large éventail de personnes, des voleurs aux escrocs en passant par les garagistes et les plaignants », souligne l'inspecteur principal adjoint. Et sa collègue d'ajouter : « Les innovations technologiques dans le domaine automobile en font un travail en constante évolution, c'est passionnant ! ».

Tournage du clip sexting

Un clip vidéo de prévention en lien avec la pratique du sexting a été tourné le 5 octobre 2019 dans l'établissement secondaire de la Vallée de Joux au Sentier. Ce clip vidéo sera projeté dans toutes les classes de 8ème année et certaines classes de 10ème année du canton de Vaud par des chargés de prévention criminelle des polices vaudoises.

@ Valérie Ducommun-dit-Verron

En cette journée pluvieuse du 5 octobre 2019, le hall d'entrée de l'établissement secondaire de la Vallée de Joux au Sentier constitue le théâtre du tournage d'un clip vidéo de prévention en lien avec la pratique du sexting. C'est l'agence de communication visuelle Meylan Multimédia, basée aux Charbonnières, qui est en charge de la réalisation de ce clip vidéo, projet commun de la Police municipale de Lausanne (PML) et de la Police cantonale vaudoise (Polcant). À travers l'histoire d'une jeune fille et d'un jeune homme qui voient leur échange de photos dénudées d'eux-mêmes prendre des proportions dramatiques, ce clip vidéo a pour but de sensibiliser les élèves de toutes les classes de 8ème et de certaines classes de 10ème année du canton de Vaud aux dangers liés à la pratique du sexting, autrement dit l'envoi électronique de contenu (par ex. photographie) à caractère sexuel. Le tournage du clip vidéo démarre en début de matinée. Dans le hall d'entrée de l'établissement secondaire de la Vallée de Joux, les cinq membres de l'équipe de réalisation de l'agence de communication visuelle Meylan Multimédia s'affairent autour de leur matériel de prise de vue et de son. L'officière spécialiste Olivia Cutruzzolà, cheffe de la section Prévention de la Criminalité et Relations avec les Citoyens de la Polcant, supervise le tournage. Elle est accompagnée de Youri Telani, chargé de prévention à la PML et de Yara Barrense-Dias, chargée de recherche auprès du Centre universitaire de médecine générale et santé publique (Unisanté), qui l'assistent en qualité d'experts. Un peu plus loin, une trentaine d'acteurs et de figurants du clip vidéo, âgés pour la plupart de onze

à quatorze ans, attendent le début du tournage en bavardant. Certains d'entre eux se rendent dans la pièce adjacente où un buffet de croissants, barres chocolatées, fruits et boissons les attend. Cette pièce permet également aux figurants qui ne participent pas au tournage de certaines scènes d'attendre le moment où ils joueront. La grande majorité des participants viennent de la région de la Vallée de Joux. En effet, ceux-ci ont répondu favorablement à l'annonce requérant des acteurs et des figurants pour le tournage du clip vidéo qui a été publiée non seulement dans la feuille d'avis de la Vallée de Joux mais aussi sur divers réseaux sociaux.

Tout d'abord, Achim Meylan, responsable de l'agence de communication visuelle Meylan Multimédia, réunit tous les participants au clip vidéo pour leur expliquer le déroulement de la journée de tournage. En effet, les différentes scènes ne se suivront pas dans l'ordre chronologique mais en fonction du nombre d'acteurs et de figurants impliqués, en commençant par celles requérant le plus de personnes et en terminant par celles ne nécessitant que les deux acteurs principaux, ceci afin de ne pas retenir sans raison les participants. Achim Meylan donne ensuite la parole à Olivia Cutruzzolà, Youri Telani et Yara Barrense-Dias qui se présentent au public, lui indiquent comment sera utilisé le clip vidéo, l'informent qu'ils se tiennent à sa disposition pour toute demande de renseignements supplémentaires et lui proposent leur soutien en cas de questionnements ou de malaise.

Après cela, le tournage des premières scènes commence. Il s'agit ici de faire jouer deux groupes de deux adultes entourés de jeunes figurants, un des duos représentant des enseignants et l'autre les parents de la jeune fille ayant envoyé des photos dénudées d'elle-même. Certains acteurs se découvrent un talent de jeu naturel alors que d'autres éprouvent plus de difficultés à trouver le ton juste. Ensuite arrive le tournage des scènes de groupe suivantes. Au fur et à mesure des répétitions, les participants commencent à se déconcentrer et il leur devient de plus en plus difficile de réprimer leurs rires. Néanmoins, ces scènes arrivent finalement à être tournées à la satisfaction de l'équipe de réalisation. En milieu de journée arrive ainsi une pause repas bienvenue pour les deux acteurs principaux qui doivent ensuite jouer en duo. Ils passeront en effet une partie de l'après-midi à être filmés pour ces dernières scènes.

POURQUOI PARTICIPER À UN TEL CLIP VIDÉO ?

Le tournage d'un clip vidéo de prévention sur une thématique aussi sensible que celle de la pratique du sexting suscite en effet une interrogation sur les motivations d'acteurs et de figurants non professionnels à se prêter au jeu. Si les adultes sont disposés à donner un coup de main pour la bonne cause, avec en prime un peu de curiosité concernant le tournage, qu'en est-il des plus jeunes ? Il semblerait que l'influence des pairs joue un rôle considérable chez la plupart d'entre eux. En effet, s'ils se trouvent dans un groupe qui perçoit comme une bonne chose leur intérêt pour la prévention des possibles conséquences fâcheuses d'une certaine pratique, ils participeront volontiers au tournage. A de l'altruisme validé par les pairs peuvent bien entendu s'ajouter une envie de se mettre en scène ou tout simplement de participer à une nouvelle activité.

TROIS QUESTIONS À YARA BARRENSE-DIAS SUR LA PRATIQUE DU SEXTING CHEZ LES JEUNES

Chargée de recherche auprès du Centre universitaire de Médecine générale et Santé publique (Unisanté)

Propos recueillis par @ Valérie Ducommun-dit-Verron.

QU'EST-CE QUE LE SEXTING ?

Le sexting, un terme qui n'est d'ailleurs pas du tout utilisé par les jeunes qui parlent de nudes, consiste à échanger électroniquement du contenu (texte, audio, image) à caractère sexuel, pouvant aller d'une personne totalement habillée mais dans une position suggestive à un acte d'ordre sexuel mettant en scène une personne nue. À la base, cet échange est consenti entre deux personnes, surtout dans le cadre d'une relation de couple.

QUELS SONT LES RISQUES LIÉS À LA PRATIQUE DU SEXTING CHEZ LES JEUNES ?

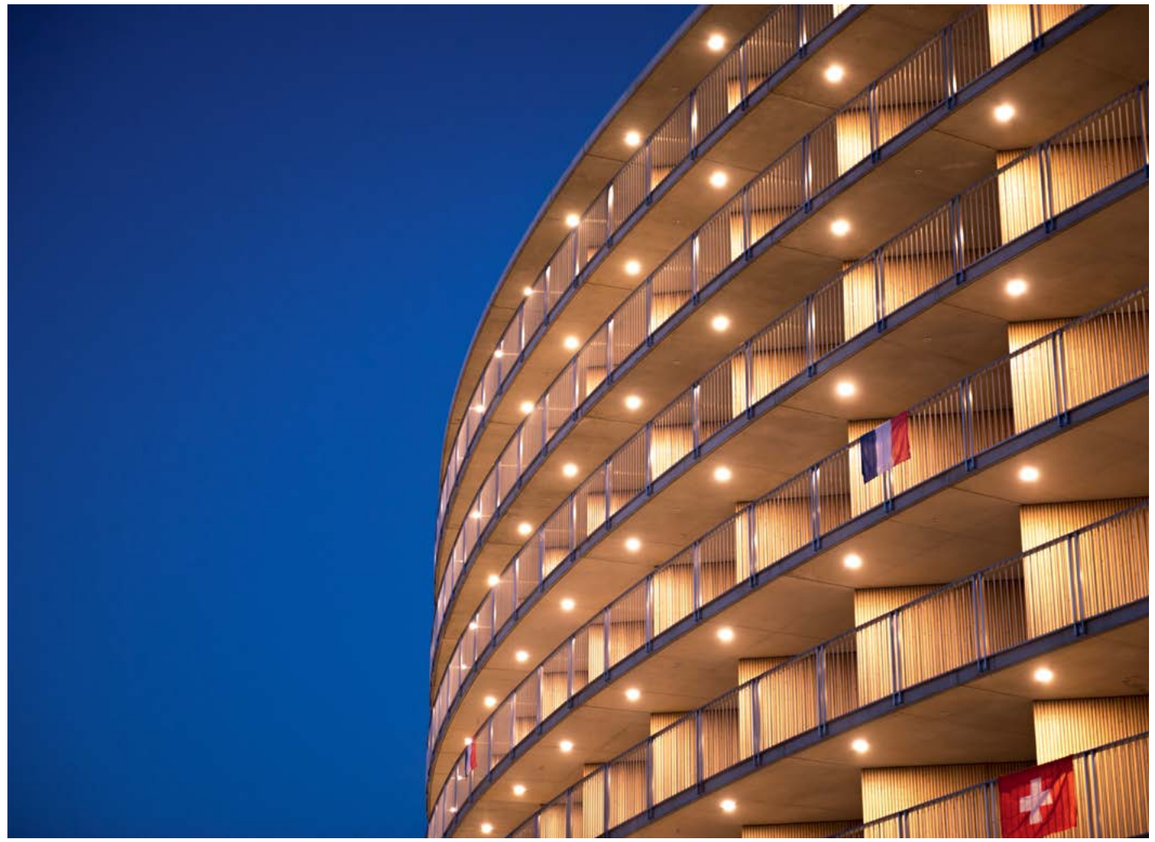
Le premier risque émane donc de cette notion de consentement. Une personne peut ainsi faire pression sur l'autre pour obtenir ce genre d'images et la menacer, mais le risque le plus connu est celui d'une distribution massive du contenu échangé. Dans un tel cas, le caractère privé de l'échange et la confiance accordée à son destinataire ne sont plus présents. En plus de cette dissémination, les réactions des pairs envers la victime du partage sont très violentes. Les réactions envers les filles sont particulièrement négatives. Néanmoins, il est important de ne pas oublier qu'un garçon peut également être victime d'un tel partage et que des filles peuvent aussi décider de publier une photographie de quelqu'un d'autre. Les messages de prévention se doivent donc d'être non genrés et inclure tous les scénarios possibles.

COMMENT PRÉVENIR CES RISQUES ?

Jusqu'à maintenant, la prévention s'est uniquement attachée à prévenir la pratique du sexting en tant que tel, laissant totalement de côté le problème qui consiste à partager sans consentement avec d'autres personnes. Il est important que les auteurs de ces diffusions, ainsi que les témoins qui continuent à partager et / ou à réagir violemment envers la victime du partage, reçoivent également des messages de prévention. Jusqu'à maintenant, les messages se sont trop adressés aux victimes potentielles, laissant de côté les auteurs des problèmes. Ainsi, la prévention et ses messages doivent se réorienter davantage sur les auteurs des violences. Les campagnes de prévention ont également pratiquement toujours utilisé le scénario d'une fille victime et d'un garçon auteur. Sensibiliser les jeunes aux discours sexistes fait donc également partie de cette prévention.

Les JOJ 2020 en images

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse 2020 se sont déroulés sur sept sites montagneux dont cinq dans le canton de Vaud. Soit, Lausanne, avec son fameux Vortex, le bâtiment qui a fait office de village olympique, Leysin, Les Diablerets, Vallée de Joux et Villars, pour le canton de Vaud, ainsi que St. Moritz (GR), Champéry (VS) et Les Tuffes (F) pour les autres sites. Les douze jours de compétition ont attiré près de 650'000 spectateurs sur les différents sites et en ville de Lausanne. Une attention de tous les instants a été portée par les forces de l'ordre afin d'éviter tout incident.



«Pendant la course, je rentre dans une saine solitude»

La vitesse, l'intensité, le risque, toutes ces émotions font vibrer Mario Messina depuis son plus jeune âge. Emerveillé par les voitures de courses, ce gendarme passionné nous a accordé un instant pour nous parler de sa grande passion, les courses automobiles.

@ Célia Jaccard

1996 à Dijon lors du championnat de France, les yeux rivés sur le signal du départ.

Durant son enfance, Mario Messina grandit au sein de deux mondes, l'un était son quotidien et l'autre était l'automobile. Enfant, il admire son père qui pratique la moto de course et il raconte avec fierté que le mot « pilote » fait partie des premiers mots qu'il a su écrire. Il se souvient également des courses qu'il s'imaginait quand il se déplaçait entre le salon et la cuisine de sa maison. En résumé, l'automobile fait depuis toujours partie de sa vie.

Le chef de la police de proximité confie que les courses automobiles sont pour lui un monde merveilleux, « Pour moi, c'était l'Olympe où les Dieux étaient les pilotes ».
Pour commencer, Mario met l'accent sur l'année de ses 11 ans. Il la qualifie comme une année marquante et clé. Il raconte qu'un jour, il apprend de son oncle qu'il a la possibilité, grâce à un ami, de faire une course de kart. Euphorique, l'enfant rêveur n'hésite pas une seconde et accepte l'invitation. Dès les premiers tours, le futur gendarme se sent très à l'aise. Il ajoute avoir reçu de nombreux compliments de personnes qualifiées dans ce domaine. Par la suite, Mario enchaîna plusieurs courses de championnat pendant deux belles années.
Le départ des courses est toujours un moment très particulier, il y a un mélange d'excitation et de tension qui crée une atmosphère unique. On est seul avec soi-même.
Cependant, un imprévu le sortit de cette bulle féérique. Mario nous explique qu'à 13 ans il vit son premier crash. En effet, lors d'un virage, il sort de la piste et s'écrase sous la glissière de son kart. Son premier réflexe est d'essayer de sortir de son véhicule, cependant il se dit à lui-même « Mario, il y a un problème ». Effectivement, son pied se trouvait à la hauteur de son genou. Proche de perdre sa jambe, il a dû passer 3 mois à l'hôpital et a fait de nombreuses heures de rééducation. Néanmoins, la chose la plus difficile de cet incident a été l'arrêt de sa passion et de la compétition pendant plusieurs années.

Mario a trouvé une alternative avec une autre de ses passions qui est l'athlétisme. Il y retrouvait ce sentiment de vitesse sur 100 et 200 mètres et cette tension au départ, ce qui lui rappelait les sports automobiles.
En 1982, il fait son retour et se procure un nouveau kart, de ce fait il recommence les divers championnats ainsi que les courses de voitures tourismes. Relancé dans ce qui fait de lui un homme épanoui, il obtient une licence de pilote de monoplace 7 ans plus tard et il enchaîne les championnats suisses de vitesse qui sont composés de courses en circuit et courses de côte. Il se place deux fois quatrième aux championnats nationaux de formule Ford. Après plus de 100 courses en quelques années et des compétitions à travers l'Europe, Mario décide de stopper les compétitions et de continuer pour son plaisir personnel.

Course de côte, 1991 entre Vuiteboeuf et Ste Croix dans le cadre du championnat suisse de vitesse.

2019, en circuit à Bresse.

Course en circuit à Dijon en 1993.

Course de côte à Gurnigel, dans le cadre du championnat suisse de vitesse.

La campagne nationale de prévention contre les cyberescroqueries se poursuit cette année

Lancée en 2019 par les polices suisses et la Prévention Suisse de la Criminalité (PSC) avec la collaboration d'anibis.ch, la campagne nationale de prévention contre les cyberescroqueries continue cette année avec la diffusion d'un nouveau clip vidéo à partir du 26 mars 2020. Consacré à la sextorsion, celui-ci met en garde contre le chantage effectué au moyen d'une photo ou d'une vidéo à caractère sexuel enregistrée pendant une discussion en ligne.

@ Valérie Ducommun-dit-Verron

Les corps de police cantonaux, régionaux et municipaux de Suisse ainsi que la PSC ont débuté le 17 juin 2019 une campagne nationale de prévention ayant pour but de sensibiliser le grand public aux risques potentiels liés à l'utilisation d'internet. Cette campagne est soutenue par anibis.ch, la plateforme la plus importante d'annonces gratuites en Suisse romande. Dans ce cadre, des clips vidéo d'environ une minute chacun sont diffusés dans les médias et sur les réseaux sociaux à une fréquence de trois par année. Chacun d'entre eux contient des conseils sur les bons comportements à adopter afin d'éviter les dangers liés à diverses cyberescroqueries aux conséquences souvent dramatiques.

En 2019, trois parties de campagne ont été lancées. La première était consacrée aux escroqueries sur les sites de petites annonces, la seconde aux escroqueries sentimentales où des escrocs attirent leur victimes avec de faux profils virtuels afin d'obtenir des avantages financiers de la part de celles-ci, et la troisième aux mules financières qui représentent des passeurs d'argent recrutés en ligne, souvent à leur insu. Suite à la résonance rencontrée par cette campagne auprès des médias et de la population, il a été décidé de poursuivre celle-ci cette année avec également trois parties de campagne.

La première partie de campagne débutera le 26 mars 2020 et sera dédiée à la sextorsion, soit une méthode de chantage exercée sur une personne à partir de photos ou de vidéos la montrant en train d'accomplir des actes de nature sexuelle. Cette partie de campagne sera suivie de deux autres, lesquelles seront diffusées en cours d'année. En parallèle, diverses autres actions de sensibilisation seront entreprises dans les cantons, telles que la diffusion de supports visuels, la publication d'articles sur des sites internet de prévention ou des conférences.

Comme pour les autres clips vidéo de cette campagne, l'originalité du clip vidéo sur la sextorsion réside dans son scénario qui met en avant la dichotomie entre les agissements commis dans la vie réelle et ceux sur internet. En effet, une part importante des internautes adopte des comportements en ligne qu'elle n'envisagerait jamais autrement, comme par exemple se fier à des inconnus, transmettre des mots de passe ou des documents officiels, divulguer des photos ou des informations intimes, ou encore verser des acomptes sans être sûre de la crédibilité du bénéficiaire. Cette opposition entre le comportement dans la vie réelle et celui sur internet constitue le fil rouge de ce clip vidéo, ceci afin de sensibiliser le spectateur au fait que la Toile ne constitue pas un monde à part.

Depuis 2019, la tâche de création des clips vidéo de cette campagne nationale est confiée à la Police cantonale vaudoise par les corps de police cantonaux, régionaux et municipaux de Suisse et la PSC. Ainsi, la Division Prévention Criminalité, avec l'appui de la Brigade Analyse Traces Technologiques (BATT), élabore des propositions de scénario dont elle confie ensuite la finalisation et la réalisation à l'entreprise Meylan Multimédia située dans la Vallée de Joux. Les clips vidéo, de même que les supports visuels y relatifs, sont disponibles non seulement en français mais aussi en allemand et en italien, ceci afin de pouvoir être diffusés dans toutes les régions linguistiques de notre pays.

Cette coordination au niveau national revêt une importance d'autant plus capitale que la cybercriminalité a augmenté de manière croissante au cours de ces dernières années. En effet, les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS) montrent une augmentation des escroqueries de 9238 cas en 1990 à 16 319 cas en 2018 (soit 76.7%), une grande partie de la hausse de ce type d'infractions pouvant être attribuée au développement d'internet. De plus, ces pratiques criminelles à caractère international et connaissant une évolution extrêmement rapide rendent d'autant plus complexes les enquêtes judiciaires faisant suite aux dépôts de plainte des victimes.

Environnement, la Police cantonale apporte sa contribution

« Les petits ruisseaux font les grandes rivières » dit l'adage populaire. Ainsi, la Police cantonale a instauré une politique visant à limiter la consommation de plastique de ses collaborateurs. Fontaines à eau, gobelets réutilisables, gourdes en métal et centres de tri ont fait leur apparition. Egalement une première en Suisse : une protection non plastifiée et entièrement biodégradable emballe désormais les 3'500 exemplaires du Polcant info envoyés par la Poste. Le restaurant Eldora n'est pas en reste et accompagne également ce mouvement.

@ Alexandre Bisenz

Ce sont de petits gestes, mais qui, multipliés par les quelque 1'200 collaborateurs de la Police cantonale, se transforme en politique institutionnelle. Finis les sacs poubelles dans lesquels s'accumulaient gobelets, emballages plastiques, cartons ou capsules de café. La politique est dorénavant au recyclage et à la réutilisation. Tout d'abord, depuis quelques temps, sont apparues des fontaines à eau dans les différents bâtiments de l'institution, ceci afin d'éviter les achats de ces nombreuses bouteilles en plastique qui finissaient invariablement par remplir les corbeilles ou les conteneurs PET. Pour mieux utiliser ces nouvelles fontaines, tous les collaborateurs ont reçu une gourde en métal, aux couleurs de l'institution, qui leur permet d'aller se servir à volonté. Plate, gazeuse, à température ambiante ou réfrigérée, chacun y trouvera son compte et évitera ainsi de ramener de trop nombreuses bouteilles de la maison. Ensuite, finis les gobelets à usage unique et place aux gobelets réutilisables qui ont fait leur apparition dans les cafétérias. Libre aux utilisateurs de les garder ou, après quelques temps, de les envoyer au lavage avant de les récupérer, l'objectif étant de diminuer les volumes de déchets créés chaque jour par des centaines de gobelets jetés après une seule utilisation.

Du côté du tri des déchets, l'heure est également à l'efficacité. Des centres de récupération ont été installés dans tous les bâtiments afin de rassembler en un seul lieu tous les papiers, cartons, piles ou toners d'imprimantes, auparavant disséminés dans les bureaux, ce qui ne facilitait pas leur élimination. De son côté, le restaurant Eldora du Centre de la Blécherette a décidé d'accompagner ce mouvement. Dorénavant, on ne trouve plus les emballages habituels en plastique rigide pour emporter sa salade, mais des boites réutilisables que l'on garde ou que l'on ramène en récupérant sa caution. Ces boites sont également utilisées pour les plats à l'emporter. Enfin, et c'est une première en Suisse, l'enveloppe plastique qui emballait le Polcant info lors de son envoi par la Poste a laissé la place à une protection transparente, entièrement biodégradable constituée… de fécule de pommes de terre.

Des petits gestes qui, multipliés par ses plus de mille collaborateurs et par les milliers d'exemplaires de son magazine, permettent à notre institution d'apporter sa contribution à la protection de l'environnement et de ses collaborateurs.

Crimes sacrés, sacrés meurtres

Yves Paudex, commissaire retraité, a pris le temps de rassembler ses souvenirs pour écrire son nouveau roman, « Crimes sacrés, sacrés meurtres ».

@ Célia Jaccard

Mélange entre fiction et réalité, « Crimes sacrés, sacrés meurtres » est décrit par ses premiers lecteurs comme un roman atypique. L'inspiration de son auteur, Yves Paudex, est venue des histoires qu'il a entendues, enfant, dans sa famille italienne, mais également de son quotidien à la Police de sûreté. « Ma motivation première pour l'écrire était de m'amuser… même si mon roman peut paraître assez sombre par moments », déclare notre inspecteur à la retraite. Passionné par l'écriture et par son ancien métier, il a commencé à écrire « Crimes sacrés, sacrés meurtres » dans la foulée d'un premier ouvrage sorti en 2011 : «Histoires presque vraies de la secrète». Toutefois, ce second texte a eu une gestation bien plus lente que le précédent. « Un roman de 464 pages demande plus d'assiduité qu'une série d'anecdotes. Pendant plusieurs années, j'ai laissé ce texte reposer au fond d'un tiroir », explique-t-il. C'était toutefois compter sans l'opinion de l'un de ses amis qui avait lu son texte et qui l'a convaincu de le publier. « Ses encouragements m'ont incité à me remettre à l'œuvre ». Par-dessus tout, Yves tenait à donner un rythme progressif à son récit. « Ecrire un roman sans avoir de plan en tête, c'est possible, mais il faut rester très concentré pour que les éléments se mettent en place ». Enfin, après plusieurs mois de travail, de nombreuses modifications et relectures, le roman sort en août 2019. Pour le meilleur, car les avis et les critiques littéraires sont positifs. Même si la tâche s'est révélée parfois ardue, je suis satisfait d'être arrivé au bout de cet ouvrage. Je n'envisage pas pour l'instant de sortir prochainement un nouveau livre…, conclut notre auteur, « …mais je continue à écrire par plaisir ».

Assistant de sécurité publique (ASP) : un appui précieux aux unités de la Gendarmerie mobile

Les ASP de la Police cantonale vaudoise portent un uniforme, sont assermentés mais pas armés, travaillent avec des horaires irréguliers et assurent des tâches d'appui de police, mais pas que…

@ Florence Frei

Pour celles et ceux qui ne les connaissent pas encore assez bien, les ASP sont les collaboratrices et collaborateurs de la Police cantonale qui portent un uniforme gris et qui sont affectés aux quatre Centres de Gendarmerie mobile (CGM) des secteurs Centre (Le Mont-sur-Lausanne), Ouest (Bursins), Est (Rennaz) et Nord (Yverdon-les-Bains). Avec le temps, leurs missions se sont passablement diversifiées. Les 25 ASP assurent l'accueil, la gestion de la réception et la tâche de l'accueil à la centrale des CGM. Ils entretiennent les véhicules d'intervention, contrôlent le matériel et gèrent les différents stocks. Les ASP sont également chargés de la préparation des repas de nuit pour les unités en tournus. En matière d'appui « police », les ASP participent à la surveillance des personnes placées en cellules, se déplacent sur des lieux d'intervention, en appui des gendarmes pour mettre en place la signalisation sur des lieux d'accident, réguler le trafic, prendre

en charge des impliqués, acheminer du matériel d'éclairage ou de protection, etc. « Fournir un appui opérationnel et logistique aux collègues gendarmes des UGM est nécessaire pour faciliter leur travail de terrain », explique Zaccharie Bourleaud, ASP basé au CGM de Bursins. « Notre cahier des charges est très diversifié, ainsi nous effectuons également des missions d'entretien des véhicules de police, des locaux et contrôlons le matériel de corps (éthylotests, défibrillateurs, boucliers, gilets de protection, moyens lumineux, herses, etc). Nous assurons l'accueil du public, la gestion de la réception et des appels ». Dans les CGM, les ASP assurent la permanence téléphonique, les contrôles de personnes via les applications « police », gèrent les communications radios et engagent les patrouilles sur les lieux d'intervention en complément du Centre d'engagements et de transmissions (CET). « Ce que j'apprécie dans les recherches police que j'effectue, c'est d'aider les collègues sur le terrain à disposer de tous les renseignements nécessaires pour mener à bien leurs missions. Les recherches d'informations demandées par les gendarmes sont quelques fois difficiles en fonction du peu d'éléments que nous avons, mais cela rend notre tâche motivante. Nous devons également compléter le journal des événements police avec les indications données par les intervenants», explique Damien Wenger, affecté lui aussi au CGM Bursins.

Les ASP font en général deux mois de tournus (3 x 8) avec les UGM et un mois d'horaires variables en fonction des demandes d'appuis dans les autres centres. « Cette façon de travailler crée des liens entre nous et renforce notre relation avec les collègues du terrain. La formation d'assistant de sécurité publique se déroule à Savatan et dure 9 semaines. Elle nous amène des connaissances générales sur le métier », explique Damien Wenger. Durant leur formation, les ASP suivent des cours notamment sur la psychologie, l'éthique, les droits de l'homme, la circulation routière et la sécurité personnelle. Contrairement aux ASP engagés par des communes, ceux de la Police cantonale vaudoise n'ont pas de missions répressives (contrôle du stationnement, infractions aux règlements, etc).

« Au CGM Yverdon, nous avons une belle collaboration avec l'ensemble du personnel et nous nous sentons intégrés dans chaque unité », explique de son côté David Welter du CGM Nord. « Pour certaines tâches administratives ou de circulation, nous complétons divers documents et fichiers. Nous apportons du soutien lors d'interventions, nous régulons le trafic et nous effectuons des accompagnements de transports spéciaux avec les collègues gendarmes. Quelques fois, à la demande, nous allons aussi donner un coup de main pour des transferts en zone carcérale ».

Le capitaine Frédéric Graber, chef de la Gendarmerie mobile, explique : « Les ASP de la Gendarmerie mobile jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des unités opérationnelles. Ils travaillent étroitement avec les gendarmes dans diverses tâches importantes. L'activité des ASP et les responsabilités octroyées ont évolué ces dernières années et cela permet aux gendarmes de se concentrer sur leurs missions prioritaires. Nos ASP doivent avoir le sens des responsabilités, être méthodiques et dotés d'un bon esprit d'initiative. Ils disposent d'une large autonomie dans leur travail, où organisation et proactivité sont attendues. Il leur est également demandé d'avoir le sens de la communication, d'être à l'aise dans les contacts et résistants aux tensions ».

Championnat d'Europe de Cyclisme de la Police : une organisation qui a intégré de nombreux partenaires

Les organisateurs du championnat ont réuni de nombreux partenaires autour de cette compétition afin d'en assurer le succès et une sécurité maximale.

@ Daniel-René Pasche

À l'instar de nombreuses manifestations, le Championnat d'Europe de Cyclisme de la Police n'existerait pas sans la présence et l'action des nombreux partenaires privés et institutionnels. À ce jour, nous avons rencontré et conclu des partenariats avec différents services, comme la DGMR, la Police Nord vaudois, la Protection Civile du Jura Nord vaudois, L'Armée suisse et surtout avec de nombreux services internes de la Police cantonale. Ces rencontres, riches en échanges, débouchent souvent sur une dynamique commune qui vise à la réussite de l'organisation de ce championnat. Les obstacles ne manquent pas, mais grâce à ces professionnels, ils finissent par être surmontés assez rapidement.

Les partenaires privés sont plus concernés par l'aspect festif ou par des spécificités techniques. La Direction du Tour de Romandie et celle du Tour du Pays de Vaud cycliste nous apportent leur regard critique sur le parcours qu'emprunteront les coureurs et sur notre site de départ. Grâce à eux, du matériel spécifique pourra être utilisé dans le cadre du contre-la-montre et des courses en ligne. Les commissaires de swiss cycling seront nos arbitres de courses. Tous romands et expérimentés, leurs connaissances techniques faciliteront le déroulement des contrôles et des compétitions. Enfin, tous les autres soutiens, bénévoles ou entrepreneuriaux, serviront notre cause. Et quelle est la place du comité d'organisations nous direz-vous ? Il est un guide facilitateur qui se nourrit de l'énergie de tous les autres. Force est de constater qu'ainsi articulé, l'ensemble devrait trouver du plaisir et de la réussite dans l'organisation du 9e Championnat d'Europe de Cyclisme de la Police 2020 !

Une journée avec le poste du Sentier

@ Célia Jaccard et Kate Hochreutener

9h00
Ouverture du guichet

La journée commence par l'ouverture du guichet. Suivant les horaires du poste, les gendarmes accueillent les habitants des environs afin de répondre à leurs questions, plaintes ou autres requêtes. Les demandes les plus régulières sont tout d'abord le traitement de plaintes allant du vol jusqu'aux dommages de propriétés. Il y a également les annonces de perte de carte d'identité, très fréquentes pour ce poste de montagne.

10h00
L'heure de l'audition

La matinée se poursuit avec une audition effectuée par le caporal Frossard. Suite à une plainte pour dommages à la propriété, victime, témoins et potentiels suspects sont interrogés afin d'identifier l'auteur de l'infraction. Le caporal procède à une audition et commence à constituer un dossier pour l'affaire en cours.

11h00
On part en patrouille

Il est temps de sortir un peu du poste. Une patrouille circule 24h/24h entre la Vallée de Joux et Vallorbe afin d'assurer les missions de police d'intervention et de police judiciaire. La patrouille circule également pour renforcer la visibilité de la gendarmerie dans les environs et consolider le contact avec la population locale. Ceci à des fins de prévention.

11h30
Un petit stop ?

Nous retrouvons nos deux gendarmes pour un petit arrêt à la gare du Sentier. Souvent occupée en période hivernale, la gare est un lieu de rencontre et a souvent fait l'objet de dommages matériels. Pour y remédier, les gendarmes aiment s'y rendre afin de se montrer visibles et rassurer le personnel ainsi que les voyageurs. Grâce à une bonne collaboration avec la compagnie de chemin de fer, les gendarmes peuvent résoudre nombre d'affaires rapidement et efficacement.

13h00
En piste pour le contact avec la population

Prochain arrêt, le col du Marchairuz et, plus précisément, les abords des pistes de ski de fond. Ils débutent avec un petit tour du parking pour prévenir des vols dans les voitures. Ils poursuivent leur mission en répondant aux parfois nombreuses questions des skieurs.

15h00
Il est temps d'un petit contrôle aux frontières

Pour terminer leur journée, les gendarmes font un stop à la frontière du Brassus pour un contrôle routier. Pour les cas de transports de denrées alimentaires trop importants ou autres produits importés, les gendarmes transmettent l'affaire aux gardes-frontière, avec qui ils entretiennent une très bonne collaboration.

next
COMMUNICATION
Full-service digital & marketing agency
Since 1985

« L'excellence des ingrédients garanti
un produit gourmand »

Digital
Stratégie - Réseaux sociaux
App liée au POS
Vidéo-animation - Web app

Création
C'est la promesse que nous
faisons à chacun de nos clients :
une meilleure idée générera
de la valeur et des bénéfices.

Outils POS
Adaptation et cohérence
graphique - Suivi des projets
Maintient du corporate design

www.nextcomm.ch
Next Communication SA - Chemin de Budron A12 - Le Mont-sur-Lausanne

Engagement de la Police cantonale au sein de FRANCOPOL

@ Kate Hochreutener

Coordinateur romand de la formation, André Etter est également Administrateur pour la Suisse et membre du Bureau international de FRANCOPOL.

FRANCOPOL est un organisme de concertation et de coopération international, qui a pour but d'encourager la mise en commun des meilleures pratiques, des recherches et réflexions en matière de formation et d'expertise policière. Cette organisation cherche non seulement à promouvoir de nouvelles tendances en termes de formation policière, mais vise également à devenir un pôle d'excellence au niveau francophone.

L'organisation d'origine québécoise, fondée en 2008, s'est élargie à toute la francophonie et compte aujourd'hui 16 pays membres. Au niveau suisse, y participent en tant que membres votants : l'Institut suisse de police, l'Académie de police de Savatan, le Centre interrégional de formation de police, les Polices cantonales de Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Tessin, Valais et Vaud, ainsi que la Police municipale de Lausanne, la Police militaire, l'Office fédéral de police, les corps de gardes-frontière, et finalement, comme membre associé, l'Université de Lausanne (Ecole des sciences criminelles).

Et pour la Police cantonale vaudoise, quatre collaborateurs sont fortement impliqués dans le réseau et font partie des différents comités. Soit André Etter, Coordinateur romand de la formation, Administrateur pour la Suisse et Membre du Bureau international, élu récemment Vice-Président Europe. Il fait également partie du Comité des Ecoles, du Comité « Gestion des foules et droits des citoyens », présidé par le commandant Olivier Botteron, et du Comité « Usage de la force ». A ses côtés, le commandant Alain Gorka, Membre du bureau international, le commissaire principal Jean-Christophe Sauterel, Co-président du Comité « Communication de crise », et, pour terminer, l'adjudant Mario Messina, membre du Comité « Police et citoyen ».
La Police cantonale vaudoise, qui, pour mémoire, a organisé le 4ème Congrès international à Montreux en octobre 2015, est activement engagée au sein du réseau FRANCOPOL et vous rappelle que vous aussi pouvez prendre part aux activités de l'organisation (www.francopol.org). Le prochain Congrès international se déroulera du 3 au 5 novembre à Montréal et aura pour thématique la relation police et citoyen.

En mission aux portes de l'Europe

De novembre à décembre 2019, Dominique, inspecteur à la Brigrade migration réseaux illicite (BMRI), a pris part à l'Opération Poséidon, mise en place par FRONTEX, entité chargée du contrôle des flux migratoires aux frontières de l'UE depuis 2004.

@Célia Jaccard

L'île de Lesbos est la plus septentrionale des cinq centres d'enregistrement (hotspots) des îles grecques Lesbos, Chios, Samos, Leros et Kos.

Via son Corps des garde-frontières, la Suisse contribue activement à FRONTEX depuis 2011 en détachant régulièrement un contingent dans les zones les plus touchées par la pression migratoire. L'Opération Poséidon, débutée en 2016, a notamment pour objectifs le sauvetage de migrants en mer Méditerranée orientale, leur identification et placement dans l'un des cinq centres d'enregistrements implantés dans les îles grecques (hotspsots), ainsi que parfois leur réadmission en Turquie. Pour la première fois en novembre dernier, la Suisse a déployé cinq policiers dans le cadre de cet engagement. Parmi ceux-ci se trouvait un membre de la Police de sûreté, Dominique, inspecteur à la BMRI. C'est dans le camp de Moria situé sur l'île hellène de Lesbos que les hommes du détachement helvétique, tous formés agents d'escorte par voie aérienne, ont été envoyés, afin de prêter main forte aux autorités insulaires. Dominique explique : « Nous avons commencé notre séjour par une formation théorique et pratique intensive de 5 jours sur les spécificités FRONTEX, notamment en matière de réadmissions en

Turquie, et dispensée en langue anglaise exclusivement.» Se poursuit : « Concrètement, FRONTEX nous a confié deux mandats, d'une part, le rapatriement par voie maritime et aérienne en Turquie des migrants s'étant vu refuser l'asile, et d'autre part le passage aux mesures signalétiques et l'enregistrement des nouveaux arrivants au Camp de Moria, puis l'introduction de leurs données dans le système EURODAC ». Il précise : « A leur arrivée dans le camp, les migrants sont fouillés sommairement, puis conduits dans une zone dite de réception où ils attendent d'être enregistrés. Nous avons traité journellement entre 150 et 200 personnes. Aucun de nous n'avait jamais eu auparavant l'occasion d'effectuer une prise d'empreintes digitales et cela a nécessité un petit temps d'adaptation ». Dominique relève : « Le camp de Moria a une capacité d'accueil de 3'000 places. Cependant, plus de 20'000 migrants vivent dans et aux abords immédiats de celui-ci, dans un camp sauvage. L'atmosphère du camp est pesante et une tension constante y règne ». Des enquêteurs se trouvent également sur le camp. Leur travail consiste à obtenir des informations sur les passeurs, sur les routes empruntées ou sur le coût du voyage, mais également à déceler les éventuels délinquants qui tenteraient de se rendre en Europe, voire des sympathisants ou des individus ayant combattu avec l'Etat islamique. Dominique ajoute : « Les missions de rapatriement sur la Turquie se sont déroulées sans incident. C'était particulièrement intéressant d'évoluer dans un contexte international aux côtés de collègues policiers issus d'une quinzaine de pays ». « Ce fut une expérience humaine et professionnelle très enrichissante », conclut Dominique, très satisfait d'avoir vécu cette aventure aux portes de l'Europe. Depuis le passage de l'inspecteur de la BMRI, les conditions sur place se sont nettement dégradées. La raison en est l'afflux de réfugiés que la Turquie a laissé passer en ouvrant ses frontières vers l'Europe au début du mois de mars.

Les agents d'escorte viennent de tous les pays européens.
Ils raccompagnent les migrants vers la Turquie. Ils procèdent aux mesures signalétiques des migrants dans le camp de Moria.

Près de 20'000 migrants se trouvent dans le camp de Moria et ses alentours, alors que ses infrastructures ont été conçues pour accueillir 3'000 personnes.

Medinex

Prix avantageux

pour les employés et les retraités de l'État.

«Nous sommes là pour vous – maintenant plus que jamais.»

Rien de plus simple: quelle que soit la manière dont vous aimeriez nous contacter, nous sommes là pour vous.

1. **Vous préférez régler vos questions de manière autonome? My Sunrise**, notre plateforme de services numérique, est disponible 24h/24.
2. **Vous aimeriez entendre une voix amicale?** L'équipe de notre service clients se tient à votre disposition au **0800 707 707.**
3. **Vous avez envie de prendre l'air? 4 de nos magasins** restent ouverts en Suisse Romande. Nos conseillères et nos conseillers se feront un plaisir de vous saluer d'une distance de 2 mètres! Horaires d'ouverture: lundi à vendredi, 12.00–18.00 heures; samedi 12.00–16.00 heures.

Sunrise Shop Lausanne l'Ale
Rue de l'Ale 38
1003 Lausanne

Sunrise Shop Genève Rive
Rue de Rive 8
1204 Genève

Sunrise Shop Fribourg
Rue de Romont 11
1700 Fribourg

Sunrise Shop Sion
Rue de la Porte-Neuve 33
1950 Sion

Sunrise